

Atelier d'écriture :

Contes et légendes
des mers

Dauphin bleu oriole des mers

Entre les vagues il glisse

La plus rapide des créatures marines

Planqueur vertueux il explore les fonds marins

Habitant de l'océan il connaît tous les recoins

Il guide les marins perdus

N'a pas peur des requins

Utilise sa ceau mersclear pour sauter

Sort de l'eau pour faire des pirouette

Si j'étais un pirate, je vivrais sur un bateau
Et je volerais les trésors de mes ennemis
Si j'étais une sirène, je chanterais pour que les matelots
s'évanouissent
Alors je les dévorerais

Si j'étais une baleine, je mangerais du poisson
Et je me reposerais quelques minutes
Si j'étais un requin, je serais terrifiant
Alors je mangerais des humains

Si j'étais le capitaine Nemo, je serais le héros d'un livre
Et je vivrais dans le Nautilus
Si j'étais matelot, je serais sur un navire
Alors j'aurais peut-être le mal de mer

Si j'étais une étoile de mer, je serais au fond de l'océan
Et je ne bougerais pas de ma place
Si j'étais un crabe, je dormirais presque toute la journée
Alors, je me ferais de grosses pinces

Si j'étais Jules Verne, je serais créatif
Et je serais le plus connu
Si j'étais moi-même, je lirais des livres
Alors je ferais un atelier d'écriture

oquille nacrée du fond des mers

n aime tes secrets

uand on te voit, nos yeux brillent

n jour tu t'ouvriras

le où tu iras te Réposer

à où tout est calme et serein

à bas tu retrouveras les tiens

u bord du Rivage

arde toi des pirates

t fais nous encore rêver

Si j'étais un pirate, je parcourrais le monde
Et j'amasserais tous les trésors
Si j'étais une sirène, j'attirerais les bateaux
Alors je prendrais tous les trésors
Et je nagerais autant que je veux

Si j'étais une baleine, je mangerais du plancton
Et je profiterais de mon temps
Si j'étais un requin, je mangerais les pirates
Et prendrais leurs trésors
Alors je leur ferais peur avec mes dents coupantes
Comme une épée

Si j'étais le capitaine Nemo, je détruirais tous les bateaux
dans mon Nautilus
Et je resterais tranquille dans mon océan
Si j'étais matelot, je travaillerais sur un grand bateau
Alors je m'amuserais

Si j'étais une étoile de mer, je bougerais comme une paresseuse
Et je mangerais tout ce que je veux
Si j'étais un poisson, je nagerais aussi vite que possible
Alors je pourrais me cacher pour échapper aux prédateurs

Nuryan

Au royaume l'ambiance est joyeuse

Rue de somptueuses fêtes y sont données !

Un véritable château fait de coquillage et de sable

Avec de magnifiques coraux multicolores

La vie est douce auprès du roi et de la princesse

Arts et musiques y sont harmonieusement écoutés

15

hippocampe un animal aux couleurs magnifiques.

Il

a une longue queue bouclée

Il

sart pour manger et s'amuser avec les poissons

Il

coridonie, cache cache ~~cache~~ secrète pour l'hippocampe

Oh

quel art du camouflage!

C

est le cheval de mer.

A

animal à l'allure délicate.

M

calicieusement, il zigzage entre les algues.

Il

apa poule qui garde les œufs.

Il

chêne recourbée, il a l'air noble.

La Boîte mystérieuse



Il était une fois une fille de pirate, qui avait un perroquet sur une de ses épaules. Elle avait une dent en or ; sa main gauche en métal ressemblait à un crochet. Elle portait une grande épée qui faisait presque la moitié de sa taille. Elle vivait dans une famille de pirates qui faisait le tour de la terre.

Un jour, alors qu'ils arrivaient en Méditerranée, ils furent attaqués par un navire espagnol. Le commandant du bateau des pirates (son père) était presque tombé du bateau durant l'assaut. Sa fille vint le sauver à la dernière minute. Leur bateau avait été durement touché durant la bataille contre le navire espagnol.

Pendant les pirates avaient pu leur échapper et terminer leur trajet tranquillement vers la Mer Rouge.

Après quinze jours de navigation vers le sud, ils débarquèrent au port de Sanaa au Yémen.

Ils se reposèrent pendant une semaine pendant que les charpentiers de marine réparaient leur navire.

Mais alors qu'ils s'étaient égarés dans le port, un homme attrapa la fille du pirate et il lui donna un petit coffre. L'homme lui demanda de ne pas l'ouvrir, sauf s'ils étaient perdus en mer.

Après avoir repris leur route, au bout d'un mois, les pirates perdirent de vue la côte ... Alors la jeune fille se rappela du coffre. Elle l'ouvrit : c'était une boussole avec des instructions pour expliquer comment l'utiliser. Ils étaient sauvés ! Grâce à cet homme étrange, les pirates échappèrent à une mort certaine.

Abderrahmane



Le trône magique



Il était une fois une déesse de la mer qui s'appelait Layla. Elle avait dix-huit ans. Ses longs cheveux blonds et bouclés lui tombaient sur les épaules. Sa belle queue bleue de sirène était recouverte par sa longue robe rose. Sur sa tête, une couronne en or. Autour de son cou, un joli collier en coquillages.

C'était une fille toujours souriante et gentille avec sa famille qui vivait au royaume d'Aquala .

Le jour de ses 13 ans, son père lui avait offert un petit poisson bleu et doré ainsi qu'une étoile de mer. Mais il se passa quelque chose de terrible : sa mère mourut.

Quelque temps après, son père lui confia un secret. Il lui dit :

« Dans la forêt de kelp, tu trouveras un trône doré qui pourrait te montrer tout ce que tu souhaites. »

A ces mots, elle se prépara à cette épreuve, tous les jours.

Quand le moment arriva enfin, elle fit le voyage jusqu'à la forêt de kelp. C'était un vrai labyrinthe ! Lorsqu'elle fut enfin arrivée devant le kelp, elle se trouva nez à nez avec une troupe de murènes qui voulaient la manger mais elle leur proposa un pacte et leur donna du poisson. Alors les murènes lui montrèrent la route et là, Layla vit le trône...

Elle demanda au trône :

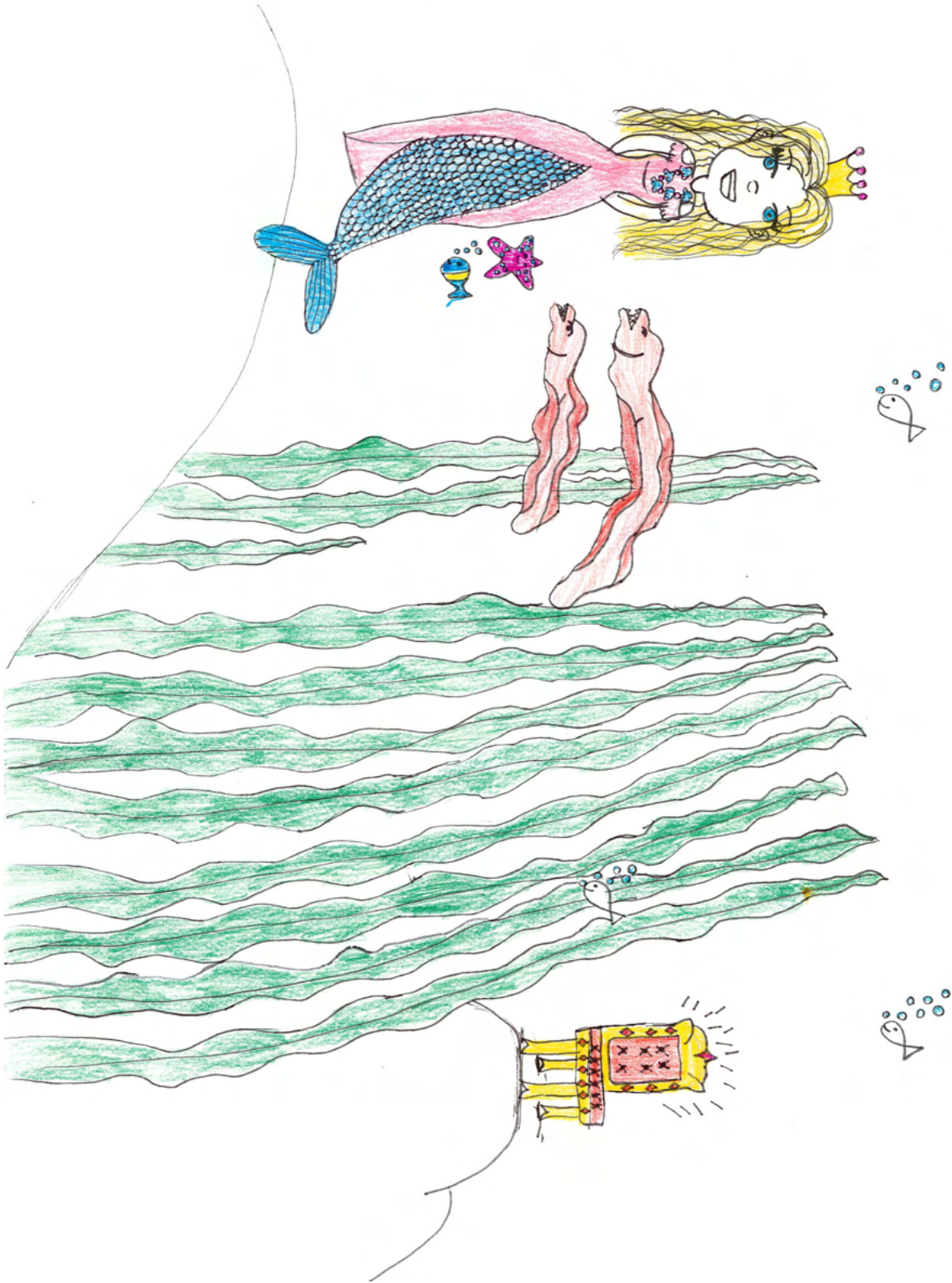
« Peux-tu me montrer ma mère, s'il te plaît ? »

Le trône lui montra sa mère. Alors elle la vit ! La jeune déesse fut tellement joyeuse ! Elle voulut la serrer dans ses bras ... mais ce n'était qu'une image, hélas !

Quand elle rentra au royaume, elle raconta tout à son père. Voyant qu'elle avait réussi la mission, son père lui annonça qu'elle allait pouvoir devenir la reine du royaume. Ils firent la fête en l'honneur de la nouvelle souveraine.

Depuis ce jour, Aquala connut le bonheur.

Un conte de Leïna



La Boussole magique



Il était une fois une petite fille qui s'appelait Lilya. Avec ses parents, elle vivait dans un igloo, au pôle nord. Elle avait douze ans. Elle avait deux jolies petites couettes et des cheveux roux. Elle aimait les animaux et possédait une boussole magique que lui avait transmis son grand-père. L'aventure était tout sa vie.

La petite rouquine, curieuse, prit un jour sa boussole et partit. En sortant, elle admira la beauté de la neige blanche. Depuis toujours, elle admirait la beauté de la neige blanche et magnifique. Réjouie par son escapade, elle courut puis sauta. Elle riait et fit un bonhomme de neige.

Pendant que Lilya s'amusait, un ours polaire s'approcha doucement. Il avait des dents pointues : il était si effrayant !

Lilya ne voyait pas l'ours. Mais quand il ne fut plus qu'à quelques pas, Lilya remarqua enfin la bête et courut en criant fort !

L'ours la poursuivit. Lilya se cacha et remarqua que sa maison avait disparu. Elle était perdue... Sa maison n'était pourtant pas loin mais une grande congère lui barrait la vue.

Grâce à sa boussole magique, elle retrouva son chemin. La boussole indiquait l'igloo avec des étoiles qui tournaient. Lilya remarqua son habitation au loin et courut en sautant de joie.

Ses parents étaient morts d'inquiétude. La jeune aventurière leur sauta dans les bras et ils se serrèrent fort.

Ils rentrèrent enfin dans leur igloo et mangèrent un bon repas en famille.

Un conte de Nuryan



Le Maître de la perle

Il était une fois un jeune pêcheur breton. Or il était pauvre. Il avait une canne à pêche et essayait d'attraper du poisson. Mais il n'arrivait pas à en attraper alors il avait très faim et il cherchait à manger.

Comme il était trop pauvre pour avoir un abri, il était obligé de dormir sur le sable. Son oreiller était un caillou.

Quand il y avait du vent, il mangeait le sable.

Quand il neigeait, il avait froid.

Mais un jour il pêcha un étrange coquillage sur lequel poussait une petite corne de licorne. Il était surpris. Il essaya de l'ouvrir mais il n'y arriva pas.

Alors il alla voir un korrigan qui regarda le coquillage et dit au pêcheur:

« Si tu tapes trois fois et que tu dis: « Coquillage magique, ouvre-toi », il s'ouvrira. »



Aussitôt le pêcheur essaya, le coquillage s'ouvrit et à l'intérieur, il y avait une perle. Et le korrigan expliqua :

« C'est une perle magique ! Si tu la plantes, tu seras riche. »

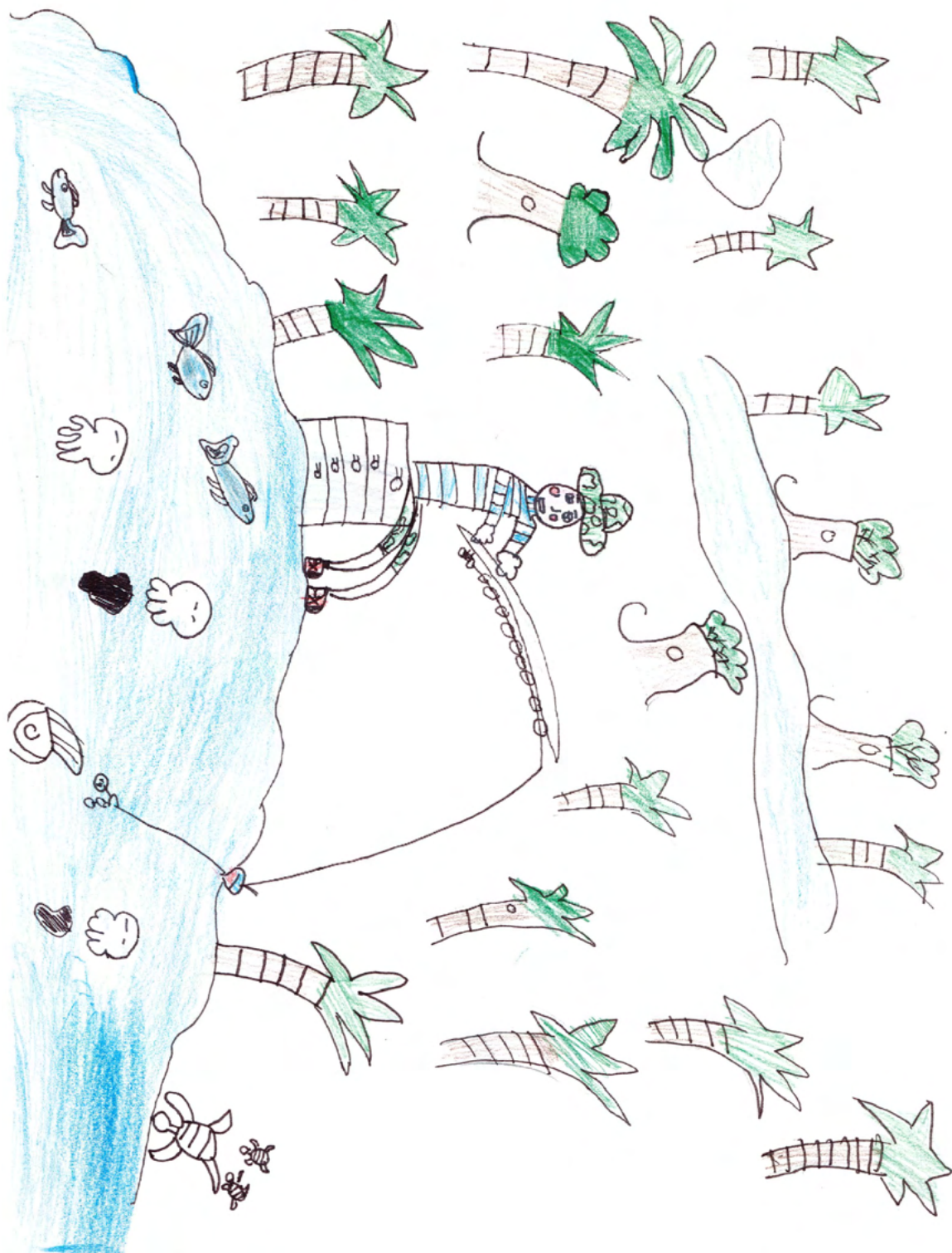
Mais comme le coquillage était magique, il entendit tout et, parce que la perle était comme son bébé, le coquillage ne voulait pas qu'on la prenne. Alors le coquillage se referma.

Mais le pêcheur avait une idée. Il dit au korrigan :

« Je vais attendre quelques jours et, à un moment, quand je trouverai le bon endroit, je creuserai un trou et je taperai trois fois pour ouvrir le coquillage. La perle ira alors se planter dans le trou et je deviendrai riche. »

Une semaine après, alors qu'il arpentait la plage, il décida de planter la perle dans le sable entre deux rochers. Il prépara le trou et toc, toc, toc !

« Coquillage magique, ouvre-toi ! »



Il le secoua, la perle tomba dans le trou. Le pêcheur referma le trou et aussitôt poussa une merveilleuse plante en forme de trèfle à quatre feuilles. Il était presque midi.

A midi pile, le soleil apparut entre les nuages, en même temps un arc-en-ciel s'éleva de la plante. Alors un lutin tout vert, de la taille d'un chat, bondit de l'arc-en-ciel et déposa un bol de pièces d'or aux pieds du pêcheur :

« Voici pour toi ; car tu es le maître de la perle, déclara-t-il solennellement.

Et il en fut ainsi tous les jours, pendant vingt jours. Car la perle devait se reposer pour retrouver son pouvoir. Le pêcheur déterra la perle et la remit dans le coquillage. Il se fit construire une belle maison en bord de mer et un bateau de pêche. Il engagea d'autres pauvres jeunes pêcheurs et ils allaient au large pour rapporter de beaux poissons qu'ils vendaient au marché de la ville.

Par une nuit sombre et glacée, un voleur entra dans sa maison et vola son coquillage magique posé sur sa table de nuit et le mit dans sa poche.

Mais le lendemain, la perle voulut retrouver son maître et fit un trou dans la poche du voleur qui enterrait son butin sur la plage. A la marée suivante, la mer emporta le coquillage. Comme le pêcheur plongeait en apnée pour aller chercher des coquilles au fond de l'eau, il fut surpris et heureux de retrouver son coquillage magique avec sa petite corne de licorne.

Il remonta sur son bateau et continua à faire fortune.

Au bout d'une année, il trouva un jeune pêcheur qui dormait sur la plage : son oreiller était un caillou. Alors le pêcheur lui offrit le coquillage pour qu'il devienne le maître de la perle.

Un conte de Marina



La Chanson des Pirates

Ohé matelots

Larguez les amarres et quittez le port !

Ohé matelots

Prenons vite la mer pour trouver de l'or

L'ancre est levée et les voiles sont hissées

Le vent souffle, la grand voile est gonflée

Suivons les étoiles pour l'île retrouver

Les vagues nous emportent vers les alizés

Allons, naviguons jusqu'à l'île des Morts

Cherchons sans relâche entre les récifs

La longue-vue cassée qui mène au trésor,

Pour nous faufiler, montons sur l'esquif.

Ohé matelots

Larguez les amarres et quittez le port !

Ohé matelots

Prenons vite la mer pour trouver de l'or !

Au loin un galion plein d'or et d'argent
Attaquons-le vite, vite à l'abordage!
Un coup de canon, un bon harponnage,
Avec nos grands sabres faire couler le sang.

Nos coffres bien remplis, faisons la fête
Buvons du rhum, faisons tourner nos têtes
Sur un grand feu, cuisons nos côtelettes
Trinquons à la santé de nos mamounettes!

Ohé matelots
Larguez les amarres et quittez le port!
Ohé matelots
Prenons vite la mer pour trouver de l'or!

Création collective des Pirates



Ont participé toute l'année à cet atelier d'écriture :
Leïna, Abderrahmane, Benji, Nuryan et Marina .

Myriam Santy et Marion Baraille. remercient ces
élèves de la qualité de leur investissement et de leur
bonne humeur pour ce travail au long cours.

Merci à Fanny Lelavendier et à l'équipe de la Maison
de Jules Verne pour la fructueuse coopération et
l'accueil chaleureux.

Un grand merci également à Olivier Frasier pour son
accompagnement et ses précieux conseils artistiques.